

# Le Programme de stages à l'Assemblée législative de la Colombie-Britannique

---

par Theresa Gerritsen, Jonathan Kim, Cara McGregor, Quinn Newcomb, Tyler Wightman

*Les programmes de stages dans les assemblées législatives du Canada remontent au 10 mars 1969, lorsque Alfred Hales, député fédéral de Wellington, a présenté à la Chambre des communes une motion proposant la création d'un programme destiné à promouvoir une meilleure compréhension du processus législatif fédéral. Sa motion a reçu l'appui de l'Association canadienne de science politique, du Président de la Chambre des communes et des chefs de parti. En septembre 1970, dix des meilleurs diplômés universitaires du Canada ont été invités à venir sur la Colline du Parlement pour participer à ce que l'ancien Premier ministre Lester B. Pearson a qualifié de plus importante expérience parlementaire depuis 1867. Inspiré par ce qui s'est passé à Ottawa, feu M. Walter Young, professeur de sciences politiques à l'Université de Victoria, a lancé l'idée d'un programme de stages adapté aux besoins de l'Assemblée législative de la Colombie-Britannique. En janvier 1976, après avoir obtenu l'appui du Président de l'Assemblée législative et des partis qui y étaient représentés, M. Young accueillait les diplômés universitaires les plus brillants de la province pour un stage de cinq mois. Cinq stagiaires du Programme de stages de l'Assemblée législative de la Colombie-Britannique (BCLIP) 2003 vont en raconter l'évolution et les innovations.*

**L**e BCLIP est un programme de six mois ouvert aux nouveaux diplômés universitaires qui veulent compléter leur formation théorique en politique par une expérience pratique auprès des organes exécutif et législatif du gouvernement. Il dure chaque année de janvier à juin, ce qui correspond à la session de printemps de la législature. Au début, le BCLIP était copié sur le PSP fédéral, mais il a acquis plusieurs particularités qui l'en distinguent aujourd'hui. Alors que le PSP et les programmes de stages des autres provinces sont financés à la fois par l'État et par le secteur privé, le BCLIP est intégralement subventionné par l'Assemblée législative de la Colombie-Britannique, ce qui confirme son impartialité et son caractère public. Il se distingue aussi du programme fédéral par la possibilité qu'il offre aux stagiaires d'être affectés à l'organe exécutif alors que le modèle fédéral s'en tient à

l'assemblée législative. Nous allons nous étendre sur cet aspect du programme ci-dessous.

Le programme comporte trois volets distincts : l'administration gouvernementale, le pouvoir législatif et les activités éducatives. Chacun offre une occasion unique de faire l'apprentissage des affaires publiques. C'est en observant le fonctionnement quotidien des organes exécutif et législatif que les stagiaires complètent leurs connaissances théoriques de la politique et de la démocratie parlementaire, tout en acquérant une expérience pratique qui ne se trouve nulle part ailleurs.

## **Volet administration (affectation dans les ministères)**

---

Les stagiaires commencent le programme en passant six semaines dans un ministère. Ils suggèrent trois ministères qui

### Le Programme de stages parlementaires du Canada : Colombie-Britannique et Ottawa

Programme	Année de Fondation	Nombre de stagiaires	Nombre de candidats (approx.)	Durée du programme (en mois)	Source de financement	Allocation mensuelle (en \$)
Colombie-Britannique	1976	10	100	6	État	2300
Ottawa	1970	10	400	10	Privé <sup>1</sup>	1450

1 Le PSP reçoit pour son administration des subventions annuelles du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada qui représentent environ 25 p. 100 de son budget.

les intéressent et, avec un peu de chance, ils sont affectés à l'un d'eux. Durant cette période, les stagiaires sont plongés dans le fonctionnement au jour le jour du ministère où ils travaillent comme chercheurs, analystes subalternes des politiques ou adjoints administratifs.

Les stagiaires du BCLIP 2003 ont été affectés aux ministères suivants : procureur général et ministre responsable de la négociation des traités, enfants et développement de la famille, services à la collectivité, aux Autochtones et aux femmes, concurrence, sciences et entreprises, finances, secrétariat des relations intergouvernementales, sécurité publique et solliciteur général, transports, gestion des ressources durables, protection de l'eau, de la terre et de l'air.

Les stagiaires ont eu des expériences et des affectations extrêmement variées dans les ministères. L'un d'entre eux s'est rendu à Vancouver en avion pour y rencontrer les chefs des Premières nations de la Colombie-Britannique tandis que d'autres ont collaboré à la rédaction de lois. Un stagiaire a passé toute une semaine à Vancouver pour y consulter les directeurs des agences multiculturelles provinciales alors qu'un autre a travaillé à la rédaction d'un manuel sur le protocole régissant les visites de dignitaires étrangers et a rédigé des notes d'information sur les conséquences du libre-échange.

Les stagiaires de 2003 ont été les premiers à bénéficier d'une nouveauté du volet administration : un programme de mentor les jumelant à un cadre supérieur du ministère auxquels ils sont affectés pour faciliter leur intégration. Cette méthode permet aux stagiaires et à leur mentor d'établir une relation décontractée et sans façon où priment l'éducation et l'apprentissage. Les stagiaires de cette année ont trouvé que le système de mentor et les affectations dans les ministères ont été extrêmement utiles pour les initier aux processus administratifs gouvernementaux.

#### **Volet législatif (affectation aux caucus)**

Après avoir terminé le volet administration, les stagiaires sont allés travailler pour le caucus d'un parti, dans les édifices du Parlement. Ils ont la possibilité de préciser

confidentiellement le caucus qu'ils privilégient, mais chacun doit être prêt à travailler pour n'importe lequel des caucus puisque le programme est impartial. Ils ont aussi fait savoir par scrutin secret à qui, selon eux, les diverses affectations au sein des caucus devaient être confiées. En définitive, sept stagiaires ont été affectés au caucus du parti ministériel, dont quatre à la recherche, un au directeur de la recherche et deux aux communications. Trois stagiaires ont été assignés au caucus de l'opposition. Tous les stagiaires et les caucus ont été satisfaits des affectations.

Les tâches des stagiaires étaient très variées. Au caucus du gouvernement, les stagiaires affectés aux communications ont travaillé pour l'ensemble du caucus ce qui leur a fait connaître une foule de choses. Ils ont rédigé des communiqués de presse et des discours, répondu à des lettres et travaillé sur les sites Web des députés. Les stagiaires affectés à la recherche étaient rattachés à un chargé d'études en particulier ou au directeur de la recherche, répondant chaque jour à une foule de demandes allant d'une seule question nécessitant une réponse simple à un projet d'étude exigeant deux ou trois jours de recherche. Ces stagiaires ont effectué de longues recherches dans les médias, fouillé les sites Web sur la toile et épluché les archives du harsard et des communiqués de presse.

Les stagiaires affectés au caucus de l'opposition ont participé aux activités entourant la période des questions, les prévisions budgétaires et les projets de loi, ont écrit des discours, des articles de journaux et des allocutions pour la radio, et ont répondu aux lettres. Tous les jours, ils étaient fréquemment en contact avec les députés et ils ont participé à des projets et à des tâches qui avaient un effet immédiat sur le travail du caucus. Comme l'a dit l'un d'eux : « Joy [MacPhail] et Jenny [Kwan] nous connaissent et sont toujours reconnaissantes du travail que nous faisons pour le caucus. On nous a tout de suite intégrés dans le caucus en nous confiant du travail confidentiel et important. On développe rapidement un sentiment d'appartenance et de confiance... et on retrouve quasi immédiatement notre travail à l'Assemblée. »

Du côté du gouvernement, il y avait une nouveauté dans le volet législatif. Les stagiaires avaient la possibilité d'avoir un

---

député comme mentor et ils pouvaient le suivre jusque dans sa circonscription pour y observer le fonctionnement du bureau local. Certains stagiaires ont accompagné des ministres dans leur circonscription et y ont assisté à des réunions et à des dîners. Cela leur a permis d'apprendre à connaître l'être humain derrière le député. Tous les stagiaires affectés au parti ministériel ont été contents de faire la connaissance de leur député mentor et d'apprendre tout ce que leur mentor a eu l'occasion de leur montrer durant leur affectation au caucus.

Le BCLIP 2003 a dû s'accommoder de deux faits intéressants qui ont joué sur le stage dans les caucus. Le premier est le résultat du système uninominal majoritaire à un tour qui a un effet bien particulier sur la 37<sup>e</sup> législature : le gouvernement jouit d'une majorité écrasante puisqu'il détient 77 sièges à l'Assemblée, n'en laissant que deux à l'opposition. Les députés de l'opposition, eux, ne sont pas assez nombreux pour former l'opposition officielle. Ils doivent se contenter de ressources restreintes et d'un budget passablement réduit. De plus, Jenny Kwan, députée de l'opposition, a pris six semaines de congé de maternité pendant la session du printemps. Autrement dit, le caucus de l'opposition avait désespérément besoin des stagiaires pour aider à effectuer la charge de travail accrue et, comme il est petit, il leur a rapidement confié des responsabilités au même titre que les autres membres de l'équipe.

Les stagiaires du côté ministériel ont aussi subi l'effet de l'envergure de la majorité parce que la charge de travail du personnel du caucus était plus lourde que les années antérieures. Par conséquent, ils devaient s'adapter à un rythme de travail effréné et à des échéances rapprochées. En outre, plus le personnel est nombreux, plus l'espace de travail est réduit et plus la promiscuité est grande. En fait, les stagiaires ont été installés dans les corridors entre les chargés d'études et les agents de communications et c'est ainsi qu'ils ont pu voir passer députés, ministres et parfois même le Premier ministre. L'atmosphère était à la fois survoltée et collégiale, permettant des discussions vives et inspirantes, de même qu'une franche camaraderie.

L'autre fait qui a joué sur l'expérience des stagiaires au caucus est inhérent à la politique en Colombie-Britannique et est donc susceptible de revenir hanter les stagiaires des futurs programmes BCLIP. Comme c'est un programme universitaire impartial, c'est tout un défi pour les stagiaires d'assumer une affectation dans un milieu hyper politisé et partisan. La politique en Colombie-Britannique demeure extrêmement polarisée même si le rapport de force à l'Assemblée est aussi déséquilibré. Pour le caucus, le défi consiste à faire confiance à dix universitaires volontaires et sans parti pris en les affectant à des tâches qui commandent une discrétion absolue. Les stagiaires doivent occulter leurs propres opinions dans un climat d'antagonisme où l'« autre bord » est généralement caractérisé selon ses positions les plus extrêmes. L'esprit compétitif et combatif qui y règne a aussi

une incidence sur le groupe des stagiaires. Le stage au caucus scinde nécessairement les stagiaires en deux groupes, puisque leurs activités doivent rester secrètes et qu'ils doivent discuter en prenant garde de ne pas commettre d'indiscrétions. Plongés soudainement dans un milieu partisan dont la longue histoire est meublée de relations et d'événements, le stagiaire ne peut pas ne pas être touché. L'ambiance est toujours passionnante et parfois déconcertante. Mais le principal, c'est que l'expérience a été fascinante pour tous les stagiaires quelle qu'ait été leur affectation dans les caucus.

### **Volet éducatif**

---

La troisième composante du BCLIP touche les études. Les stagiaires complètent leur formation théorique en participant à des activités éducatives et intellectuelles qui leur assurent un apprentissage par l'expérience. C'est à cause de cet accent mis sur l'aspect éducatif que le programme s'est associé aux universités de la province qui créditent le stage aux étudiants déjà inscrits à un programme de maîtrise en sciences politiques.

Les stagiaires participent à une foule d'activités variées qui donnent une base théorique à l'expérience qu'ils acquièrent grâce au programme. Le directeur du volet, le Professeur Paul Tennant de l'Université de Colombie-Britannique, et la directrice du programme, Mme Karen Aitken, coordonnent ces activités. La journée dite universitaire, des professeurs de toutes les universités de la province viennent à l'Assemblée législative pour y présenter des communications sur des questions politiques d'actualité et il y a ensuite une discussion libre entre les stagiaires et eux. Ces communications fournissent aux stagiaires des analyses critiques enrichissantes des questions qui sont d'actualité sur la scène politique de la Colombie-Britannique.

Les stagiaires participent aussi à une semaine de l'éducation qui leur donne l'occasion de rencontrer les principales têtes d'affiche de la politique et de la société en Colombie-Britannique. Au cours des trois journées passées à Vancouver et des deux jours à Victoria, les stagiaires ont rencontré une foule de personnalités dont les maires Larry Campbell (ville de Vancouver) et Alan Lowe (ville de Victoria), Michael Walker du Fraser Institute, Seth Klein du Centre canadien de politiques alternatives et le syndicaliste Jim Sinclair, de même que des représentants d'organisations sans but lucratif comme la banque alimentaire de Vancouver et des dignitaires tels que le consul général des États-Unis Luis Arreaga.

Il y a eu deux innovations au BCLIP cette année pour améliorer le volet éducatif. Premièrement, on a ajouté une journée judiciaire qui a permis aux stagiaires de rencontrer des juges et d'assister à l'audition de diverses instances devant les cours de justice. Cette année, les stagiaires ont eu la chance de rencontrer Monsieur le juge Ernest Quantz de la Cour

---

provinciale qui a fait un exposé très instructif du rôle de la magistrature. Deuxièmement, un parlement modèle a été organisé pour donner aux stagiaires l'occasion d'imiter l'assemblée législative et de faire l'expérience du processus politique comme le vit un député. Les stagiaires ont discuté de certains articles de loi actuellement à l'étude à l'Assemblée législative pour essayer de comprendre la complexité des questions et l'importance de discuter des changements politiques controversés.

---

## **Conclusion**

---

Depuis le début des années 70, les programmes de stages parlementaires occupent une place importante dans le paysage politique canadien. Bien que leur portée se limite à quelques étudiants d'université triés sur le volet, ils ont un effet étendu. Le programme BCLIP s'est rapidement transformé en une expérience éducative exceptionnelle pour les stagiaires tout en aidant à mieux faire connaître les processus législatif et politique qui prévalent en Colombie-Britannique.